

Madame et Monsieur les maires honoraires,
Mesdames, Messieurs les Elus,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

En ce 8 mai, nous commémorons le 72ème anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale.

Chaque année, nous ouvrons cette page tragique de notre Histoire pour ne pas oublier.

Parce que la mémoire est l'avenir du passé, nous avons le devoir de nous souvenir de ces 6 années douloureuses.

De ces 6 années de guerres synonymes de ruines, de désastres, de souffrances et d'humiliations.

De ces 6 années qui sont à l'origine de la plus grande atrocité de notre Histoire, marquée par la déportation et l'extermination de millions

d'hommes, de femmes et d'enfants parce qu'ils étaient juifs, tziganes, slaves, homosexuels ou opposants politiques.

Aussi, en célébrant la fin de la Guerre 39/45, nous pensons à ces millions de victimes. Nous pensons également à tous ces Résistants, ces combattants de la Liberté qui ont lutté pour faire obstacle au fascisme.

En ce jour, il est important de rappeler le sacrifice de ces soldats et de ces civils, pour défendre notre liberté.

Rassemblés devant ce monument aux morts, nous célébrons cette victoire sur le fascisme et la barbarie. Nous célébrons la victoire de tous ceux qui, pour reprendre le juste mot de Stéphane Hessel, « se sont indignés » de l'occupation allemande avant d'entrer en résistance jusqu'à ce 8 mai final.

Se souvenir du 8 mai, se souvenir des victimes de la seconde guerre mondiale, se souvenir des soldats, des résistants, des citoyens qui se sont battus pour la Paix et la liberté, c'est aussi se souvenir du contexte dans lequel cette tragédie a pu se dérouler.

C'est aussi se souvenir du processus sur lequel les idées les plus régressives ont pu prospérer. Rendre hommage aux morts de cette guerre, aux victimes de l'occupation c'est aussi comprendre comment cela a pu se produire.

Et la vigilance doit être de mise. Si l'Histoire ne se répète jamais à l'identique, les similitudes entre le contexte d'aujourd'hui et celui des années 30 sont nombreuses.

L'extrême droite prospère partout en Europe en jouant sur les peurs et en instrumentalisant les colères.

Les discours stigmatisant et cultivant la haine de l'étranger ne visent en fait qu'à créer une nouvelle catégorie de boucs émissaires.

Les discours simplistes, les rodomontades et les coups de mentons que malheureusement nous entendons trop souvent de la part de quelques grands dirigeants de ce monde ne font que souffler sur des braises qui ne demandent qu'à s'enflammer et faire naître de nouveaux conflits.

Alors ensemble, partageons la conviction que c'est en faisant vivre les aspirations universelles de fraternité et de coopération entre les peuples, que nous nous montrerons dignes de la mémoire de toutes celles et de tous ceux qui ont combattu pour que nous puissions aujourd'hui célébrer le 72e anniversaire de la victoire du 8 mai 1945.

Pour cela, il nous faut plus que jamais construire cette Europe que nous attendons tous, plus sociale, plus solidaire, plus protectrice plutôt que nous replier sur nous-même et laisser s'édifier de jour en jour, plus de murs, plus de barbelés, toujours porteurs de mauvais présage.

En ce 8 mai 2017, je ne pouvais pas ne pas évoquer l'élection de notre nouveau Président de la République. Une élection âpre, dure, incertaine où encore une fois les idées les plus dangereuses ont progressé un peu plus.

Grâce au front républicain, mais qui se fissure de plus en plus au fil du temps, l'arrivée au pouvoir de ces personnes développant des idées populistes et de repli sur soi, de haine et de rejet de l'autre a pu encore une fois être évitée.

Mais élection après élection, le danger monte et se rapproche de plus en plus. Notre nouveau Président aura donc un immense chantier devant lui. Celui tout d'abord de réconcilier les Français entre eux, de plus en plus écartelés, déçus des différentes politiques menées, des politiciens eux-mêmes, de leur désinvolture voire même de leur irrespect.

Un besoin impérieux de réussite, de progrès économique et social pour combler ce fossé qui ne cesse de s'élargir au sein de notre société afin que chacun puisse, par son travail, par son investissement, par son intelligence, par sa créativité profiter des richesses qu'il contribue à créer.

Une confiance retrouvée en arrêtant par exemple d'opposer le public contre le privé, les jeunes contre les moins jeunes, les villes contre les campagnes et encore plus grave d'opposer nos différences, nos origines qui ont fait de la

France le pays de la liberté, le pays des droits de l'homme et de la démocratie.

Amitiés entre les hommes et bien sûr entre les peuples, d'où la nécessité impérieuse d'une relance de notre bien commun : l'Europe, mise à mal par le Brexit anglais.

Une Europe dont l'axe Paris-Berlin né sur les cendres de la guerre, porté formidablement en son temps par le chancelier Adenauer et le Général de Gaulle ou plus près de nous par le chancelier Helmut Kohl et le Président Mitterrand doit être reconstitué et en être le principal levier

C'est donc un formidable défi qui s'ouvre devant nous ; seule la réussite d'une Europe forte, d'une France prospère, novatrice et généreuse seront en mesure de redonner espoir, confiance en l'avenir et surtout garantir ce bien incomparable qu'il nous est impératif de chérir et de conserver : la paix.

Avant de conclure et écouter ensemble notre hymne national, je vous remercie tous de vous être associés à cette cérémonie.

Je voudrais revenir un instant sur la remise de médaille qui a été décernée à Monsieur Yves Rivière, à qui j'adresse, en votre nom à tous, mes plus vives félicitations et celles de l'ensemble de l'équipe municipale.

Yves est un acteur incontournable de la vie andolléenne et cette récompense met en valeur toute la passion qui est la sienne pour sa commune, son histoire et celles des Andolléennes et des Andolléens.

Merci aux associations patriotiques, aux sapeurs-pompiers, aux représentants de la gendarmerie, aux musiciens de l'harmonie Ste-Cécile de nous avoir accompagnés ce matin.

Merci aux enfants des écoles, à leurs professeurs et aux parents, aux jeunes membres du conseil municipal d'enfant présents ce matin.

Merci André pour l'ordonnancement de cette cérémonie.

Je vous remercie de votre attention et je vous invite à nous rendre ensemble à la salle du Ménil pour y prendre le verre de l'amitié.

Bonne journée à tous

Bertrand Lemaitre

Maire

Cérémonie du 08 mai 2017